

Farces et intrigues au bal masqué

FRI-SON • La compagnie lyrique Opéra Louise, emmenée par Jérôme Kuhn et Julien Chavaz, est de retour. A l'affiche ce week-end: la «Chauve-Souris», fringante opérette de Johann Strauss.

PROPOS RECUEILLIS PAR
BENJAMIN ILSCHNER

Trois mois après «Madame Butterfly» de Puccini, l'opéra fait son retour à Fribourg. Dans un registre plus léger et pétillant, la «Chauve-Souris» de Richard Strauss fils fera le bonheur des amateurs d'art lyrique. Encore une belle affiche à accompagner d'une flûte de champagne à la salle Equilibre? Demi-tour toutes! Car cette fois-ci, c'est à Fri-Son que cela se passe. Autant dire que les inconditionnels de vocalises et de fines bulles ne sont pas les seuls visés.



«Cette musique-là est faite pour tout le monde!»

JÉRÔME KUHN

Cette nouvelle production porte la griffe d'Opéra Louise, cette compagnie de jeunes artistes du cru qui avait fait ses débuts avec «Monsieur Choufleuri» d'Offenbach en avril 2011. Rencontre avec son directeur musical Jérôme Kuhn, accoudé au bar d'une salle brumeuse et noire qui en fera voir de toutes les couleurs ce week-end.

Fribourg s'est doté d'une nouvelle salle de spectacle idéalement équipée pour une production d'opéra. Avez-vous hésité à rester fidèle à Fri-Son?

Jérôme Kuhn: On a joué à Fri-Son l'année passée, c'était un grand succès et on a eu une excellente collaboration avec l'équipe ici. Cela nous semblait évident de revenir. De par le choix de ce lieu, on attire des gens qui écoutent plutôt autre chose, qui ne se déplaceraient pas ailleurs, mais qui par curiosité viendront quand même. D'autre part, on vise aussi les initiés et les moins jeunes, habitués des salles ou des églises de concerts classiques. Pour Fri-Son, c'est important aussi de pouvoir montrer son lieu de l'intérieur à une autre partie de la population. Je garde un excellent souvenir de voir ma grand-mère arriver à Fri-Son! Même moi, je viens rarement ici, c'est donc un très bon mélange.

Pour beaucoup, ce spectacle sera un premier contact avec l'opéra. Qu'espérez-vous que le public en retienne?

En tant que professeur de musique, je tiens à montrer qu'on est nombreux à faire de la musique, et je cherche à donner envie d'aller en écouter. Quand j'ai présenté cette

«Chauve-Souris» en classe, j'ai pris le DVD d'une version de référence avec des grands lustres, des grands costumes... Alors un élève m'a fait cette remarque: «Pour aller là-bas, ça coûte combien? Ça doit être extrêmement cher, non?» Effectivement, quand on va dans des maisons d'opéra comme Zurich, la salle est pleine de gens bien habillés. Pourtant, cette musique-là est faite pour les gens bien habillés! Ce sentiment, j'aimerais que nos spectateurs l'aient en ressortant, qu'ils aient passé un bon moment, qu'ils soient motivés à revenir. C'était le cas il y a un an. Si on y arrive à nouveau, le pari est gagné.

Cette opérette s'attaque à la bonne société viennoise de la fin du XIX^e siècle. Avez-vous repris le contexte d'origine tel quel?

En traduisant le livret de Strauss en français, nous avons profité d'adapter le contexte. Car souvent, théâtre et musique correspondaient à d'autres attentes qu'aujourd'hui, on riait d'autres choses, de la bourgeoisie notamment. Ce qui est typique de toutes les opérettes de cette fin de siècle, qu'elles soient viennoises ou françaises. Nous avons enlevé un peu du poids qui pèse sur sa tête pour faire ressortir des problèmes de notre société actuelle. Mais sans remplacer le champagne par de la cocaïne juste pour être provocateurs, comme on a pu le voir ailleurs! I

> Sa, me 20 h Fribourg

Fri-Son. Egalement ve 27 et di 29.4

 **Sur www.laliberte.ch**

> Retrouvez dès aujourd'hui l'avant-scène d'Opéra Louise en vidéo sur notre site web (réalisation Link-Art).



Lisa Tatin, figure de proue d'Opéra Louise, ne rencontrera pas que des visages souriants sur la scène de Fri-Son. Un esprit de vengeance plane sur cette «Chauve-Souris», reflet d'une société à la dérive... VINCENT MURITH

UNE ŒUVRE BIEN ÉPICÉE

La «Chauve-Souris» de Johann Strauss fils est une histoire tendue entre farces et intrigues sur fond de bal masqué. Au cœur de l'action, un homme qui en a gros sur la patate. Lors d'une précédente soirée, on l'avait fait traverser la ville ivre et déguisé en chauve-souris. Son plan de vengeance est révélateur d'une société à la dérive, tout comme les complicités qu'il cherche à nouer... Couchée sur le papier en 42 nuits, la fringante opérette a été créée à Vienne le 5 avril 1874.

En remettant l'ouvrage au goût du jour, Opéra Louise s'offre un sujet en or. Une partition truffée de tubes et un argument chargé de rebondissements viennent épicer la recette. Pour la servir, Jérôme Kuhn aura sous sa baguette l'Orchestre Philharmonique de Prague. Quant au metteur en scène Julien Chavaz, il aligne une brochette d'acteurs-chanteurs qu'on ne présente plus, avec en tête de liste Lisa Tatin, Jonathan Spicher, Nicolas Pernet et Yann Pugin. BI